

Histoire de l'Architecture

TRAVAUX DIRIGES

Enseignant

Jean-Yves ANTOINE

(Jean-Yves.Antoine AT univ-tours.fr)

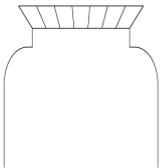
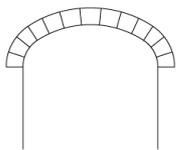
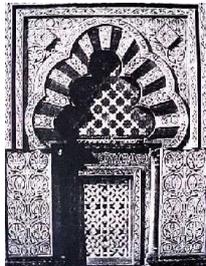
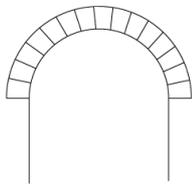
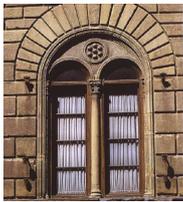
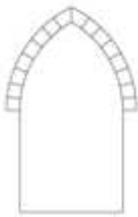
Procédés de construction

1. Un peu de vocabulaire : appareil, voûtes appareillées

Question 1 - Pour chacune des constructions en pierre ci-dessous, pouvez-vous dire quel type d'appareillages est mis en oeuvre (*petit appareil, grand appareil, cyclopéen, concrétion*).



Question 2 – Sauriez-vous maintenant caractériser les différents arcs clavés représentés ci-dessous (*plein-cintre, ogive, plate-bande, surbaissé en anse de panier, extradossé, polylobé, outrepassé*).



2. Art grec : évolution de style

A de rares exceptions, les temples grecs n'ont pas rejoint l'époque contemporaine sans dommages. Certains ont servi de carrières à ciel ouvert, comme la ville antique de Sparte dont il ne reste quasiment rien. D'autres ont subi de multiples séismes. Et le Parthenon, qui était encore intact en 1687, a eu la malchance d'accueillir une poudrière ottomane qui a explosé. Néanmoins, les ruines qui sont parvenues jusque nous sont suffisamment lisibles pour permettre une analyse de style. Précisément, pouvez-vous dater de manière approximative (*époque archaïque*, *époque classique*, *époque hellénistique*, éventuellement le siècle) les édifices doriques représentés ci-dessous par des photographies et quelquefois des plans. On notera que les temples les mieux préservés sont souvent situés en Grande Grèce, c'est à dire en Sicile et dans le bas de la botte italienne.

Temple de Hera I à Paestum (Poseidonia – Italie du Sud) improprement appelée Basilique

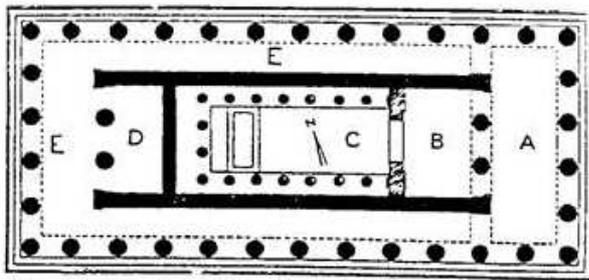


Agrigente – temple de la Concorde (Sicile)





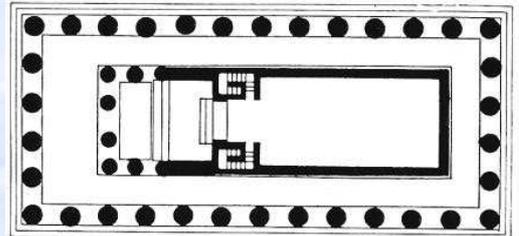
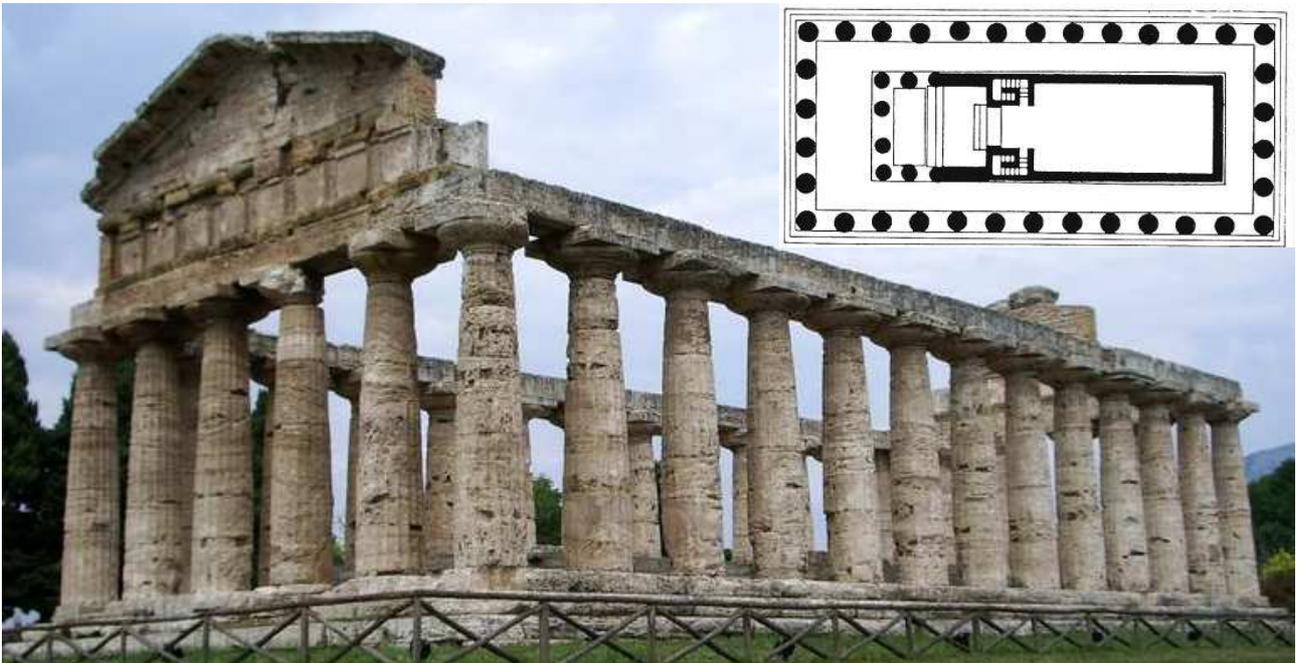
Theseion / Ephaistation (Athènes)



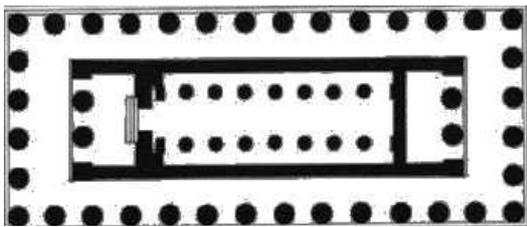
Plan du temple d'Hephaistos à Athènes. A, Portique.



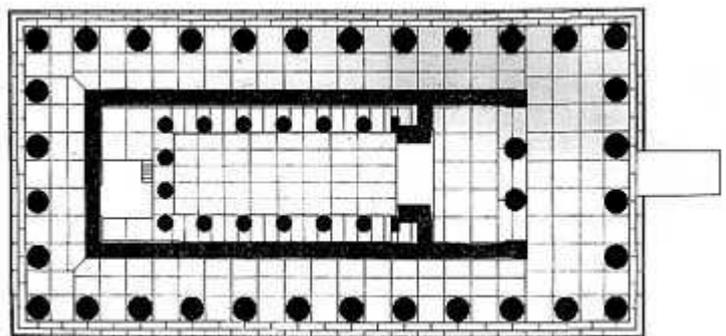
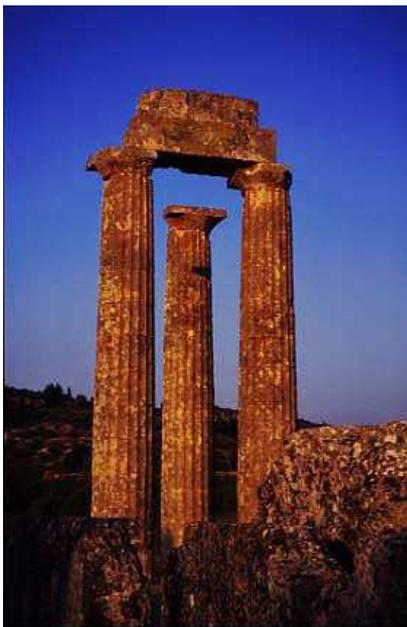
Temple d'Athena à Paestum (Italie du Sud)



Temple d'Hera II à Paestum (Poseidonia – Italie du Sud)



Temple de Zeus à Nemée



3. Architecture néo-classique : purisme et infidélités aux canons classiques.

Si la Renaissance s'est traduite par une redécouverte des architectures à ordre antique, les architectes de la Renaissance s'appuyaient surtout sur l'analyse des monuments romains présents en Italie, ainsi que sur les écrits de Vitruve. Cette veine féconde s'est traduite par des jeux progressifs avec ces éléments classiques, tout au cours de l'époque maniériste puis baroque. A la fin du XVIII^e, la découverte des ruines de Pompéi, puis l'aventure Napoléonienne en Égypte et enfin la libération grecque de la domination ottomane se sont traduites dans l'architecture occidentale par un désir de retour aux canons originaux de l'art antique (grec et égyptien avant tout). En étudiant quelques exemples, nous allons voir que ce désir ne s'est pas fait sans quelques adaptations.

Question 1 : porte de Brandenbourg à Berlin – Située pendant 40 ans à la limite entre Berlin Est et Berlin Ouest, la porte de Brandenbourg a été édifée vers 1790 par Karl Laghans (le quadrigé fut ensuite ajouté en 1794). Elle est directement inspirée des Propylées de l'Acropole d'Athènes.

- 1) Quel est l'ordre employé dans cet édifice ?
- 2) Quelles sont les alterations de cet ordre qui n'auraient pas été acceptées par les grecs classiques ?



Question 2 : arc de Triomphe de l'Etoile à Paris – Plus radicale encore est l'Arc de Triomphe, élevé par Jean-François Chalgrin sous Napoléon Ier, mais terminé seulement en 1836. Ici, on assiste à une création totalement nouvelle, sans aucune colonne, qui s'inspire néanmoins des arcs de triomphe romain.

Quel est (ou quels sont) le(s) ordre(s) dont on retrouve des éléments dans cet édifice ? Que pensez-vous de leur emploi en terme de « pureté » classique ?



Question 3 : arc de Triomphe du Peyrou (Montpellier) – Cet arc a été édifié sous le règne de Louis XIV. Nous sommes donc encore en plein classicisme. Point de colonne là encore, mais un appareil à bossage que l'époque hellénistique connaissait déjà. Mais quel détail aurait sauté aux yeux des architectes de l'époque (ceux-ci se sont d'ailleurs permis cette même licence qui aurait horrifié à l'époque classique) ?

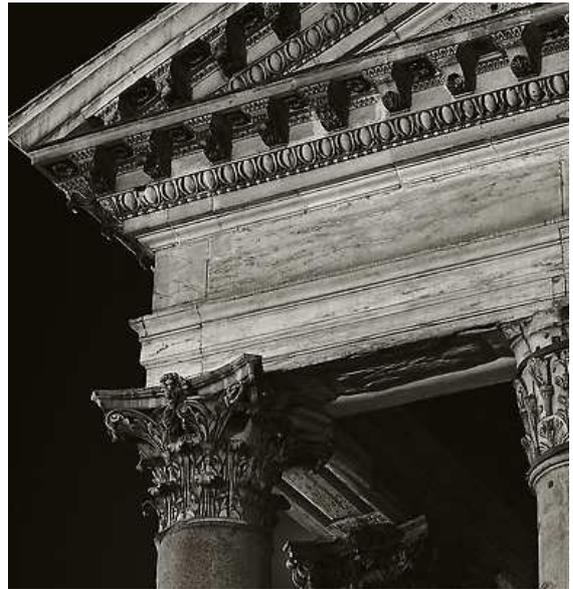


4. Quizz : romain ou grec ? Sauriez-vous me dire pour chaque paire d'édifice lequel est grec ou romain ? Des fois, même de pauvres ruines suffisent pour trancher cette question...

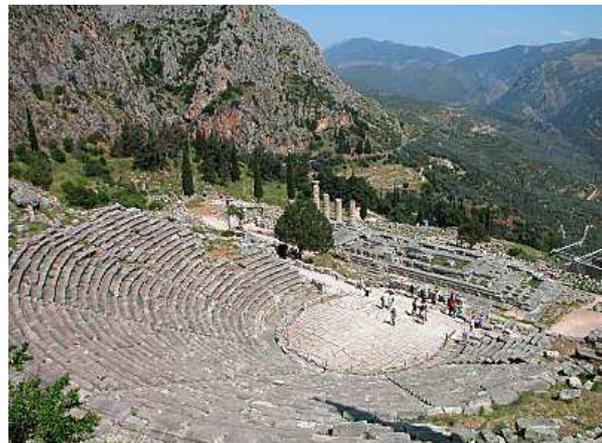
1. Quelques colonnes et un entablement sur des gradins...



2. Un fronton.



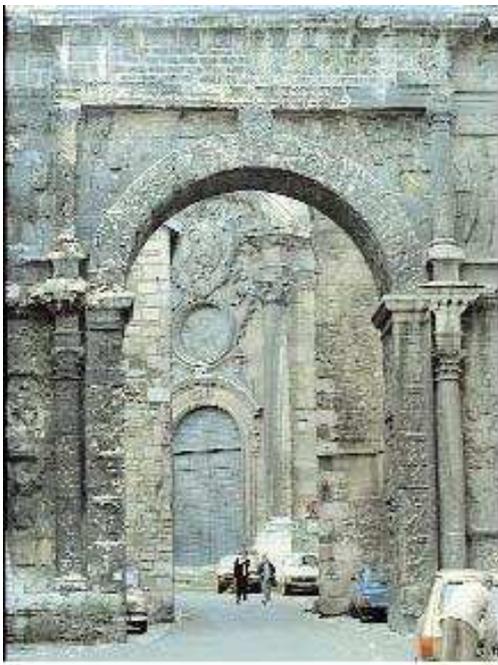
3. Deux théâtre...



4. Et ce monument à droite, quelle est son origine ? En quoi ne correspond-il pas aux standards de cette architecture ?



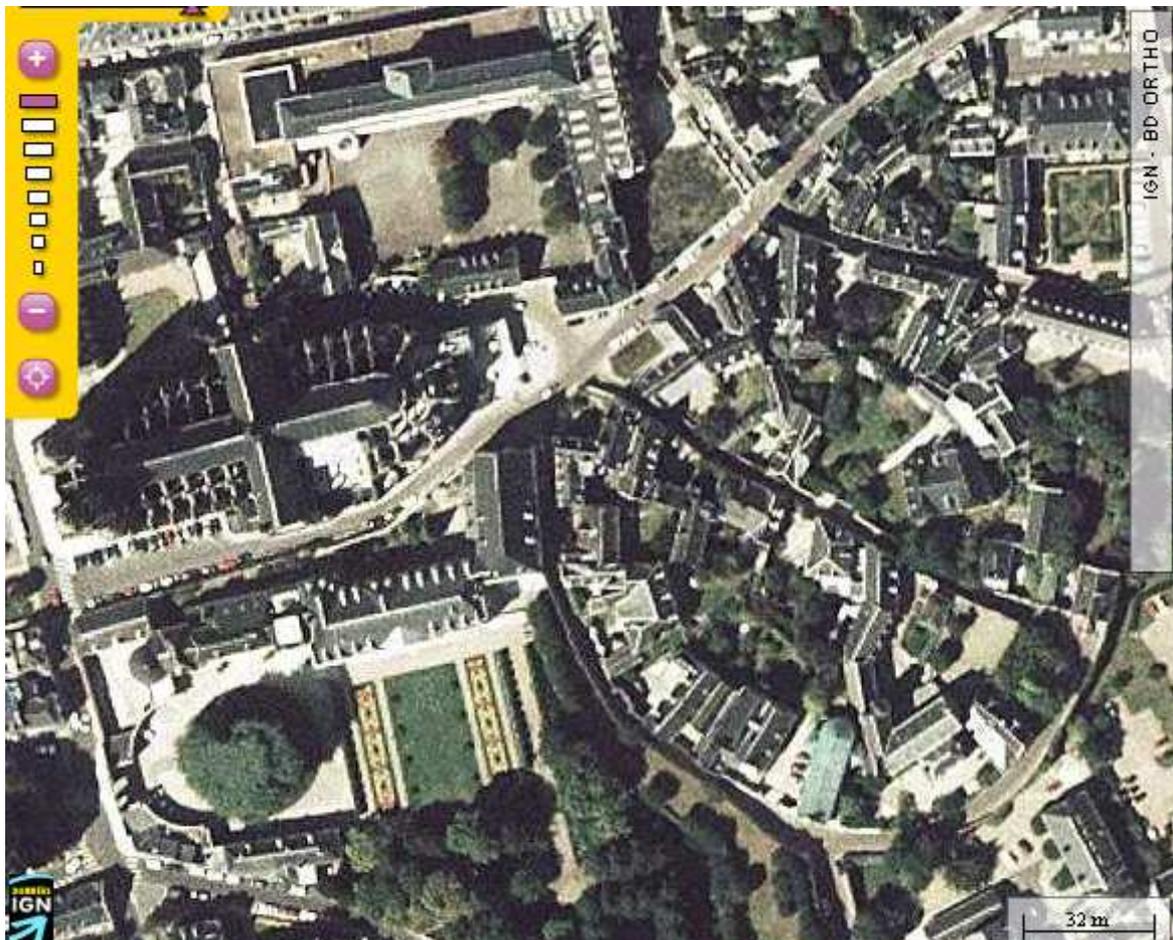
5. Un Edifice appelé « Porte Noire » :



6. Encore un édifice à gradins



7. Regardez cette vue aérienne du quartier de la Cathédrale, à Tours. A votre avis, quand furent édifîés les premiers édifices de la moitié droite de l'image ?



Correction des exercices

Exercice 2

Temple d'Hera I à Paestum : archaïque, 550 av. JC

Aggrigente – temple de la Concorde : classique, 430 av. JC

Théséion – Athènes ; classique, V^e av. JC

Temple d'Hera II à Paestum : classique, 460 av. JC

Temple d'Athena à Paestum : archaïque, 500 av. JC

Temple de Zeus à Nemée : transition archaïque-hellénistique (330 av. JC)

Exercice 3

Question 1 : orde dorique. Ce qui aurait le plus choqué les grecs est la présence d'une base. Normal, la porte s'inspire du dorique romain ... qui lui a une base

Question 2 : bizarre bizarre, l'arc de triomphe combine une corniche qu'on pourrait dire tirée du ionique ou du corinthien (architrave à bandes et frise historiée) et JUSTE AU DESSUS une corniche dorique qui fait office d'attique...

Question 3 : l'entablement pose problème. Non pas parce qu'il n'est pas supporté par des colonnes (c'est assez fréquent durant le classicisme) mais parce qu'il combine une architrave ionique (à bandes) à une frise dorique (triglyphes et métopes). Shocking, isn't it ?

Exercice 4

1 : le romain est à droite. Ce qui fait une différence : le podium dans le cas de l'art romain (escaliers sur un seul côté) et stylobate chez les grecs (les « escaliers » font le tour de tout l'édifice).

2 : le romain est à droite. Jamais un grec ne se serait aventuré à mettre des denticules sur les rampants de la corniche du fronton ! Pour la petite histoire, les deux monuments présentés sont célèbres : Parthenon à gauche, Pantheon de Rome à droite.

3 : bon, là le piège était assez grossier : le romain est à gauche, certes les gradins sont adossés à la colline mais cela ne veut pas dire que c'est grecs : les grecs adossaient tjs leurs gradins à la pente, les romains parfois seulement... L'autre piège, c'est que ce théâtre / odéon romain se trouve en Grèce, sous l'Acropole ! Bon, ceci ne nous dit pas pourquoi c'est un édifice romain. Parce qu'il y a un mur de scène, bien sûr, alors que les grecs préféraient voir la plaine derrière eux. Qui a déjà assisté au festival de Jazz à Vienne, face au soleil couchant, dans un théâtre certes romain mais au mur de scène disparu, comprendra que les grecs avaient bon goût !

4. Attention, curiosité. Arc de triomphe romain à Saintes (en Charentes-Poitou). C'est le seul arc romain comportant un nombre pair d'ouvertures. Seules les portes des villes fortifiées suivaient cette règle (un sens pour entrer un pour sortir). L'arc de triomphe impérial, c'est normalement une ouverture (pour l'empereur) ou **à la rigueur 3 avec tjs une grande pour sa majesté Caesar...**

5. La porte Noire est à Besançon. Une seule ouverture, était-ce un arc de triomphe ou une petite (donc une seule ouverture) porte dans les remparts.

6. Tiens, précisément, c'est le théâtre de Vienne. Piège, il est romain mais adossé à la colline et son mur de scène a disparu. Comment je peux trouver, alors ? Les vomitoires, bien sûr. Lorsque le romain adosse ses gradins à la colline, il conserve toutefois des galeries en dessous pour en faciliter l'accès. Les vomitoires en témoignent.

7. Vous avez sans doute trouvé, à la fin de l'époque antique, l'amphithéâtre de Tours a été « cannibalisé » par des constructions dont on trouve encore la trace dans le plan circulaire. Cas pas du tout isolé, on a même des exemples de villes romaines tombées en désuétude ou l'amphithéâtre englobait toute (ou toute) la cité restante, les murs de l'amphithéâtre pouvant même servir de remparts. Développement durable à la médiévale, rien ne se perd...